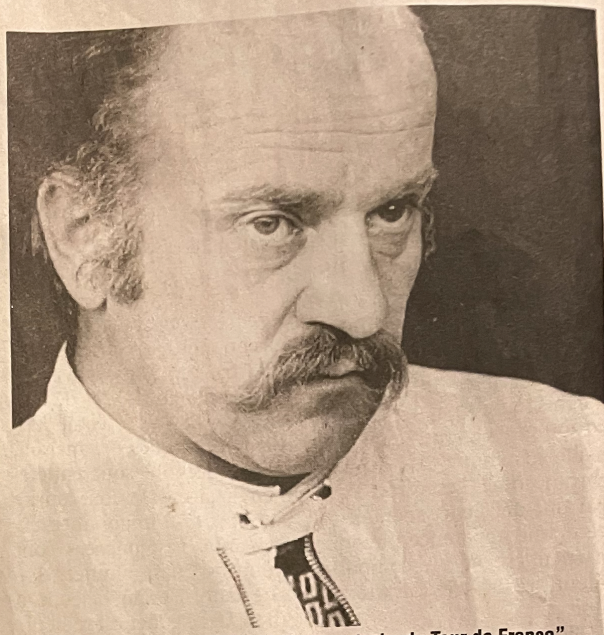




La rencontre avec le prince Albert II en 1972 qui donna lieu à un compagnonnage des années durant. © DR



Jules Nies a été sacré "Plus belle moustache du Tour de France" dans un petit article du Soir! Ici en 1976 à Francorchamps © DR

Jules Nies, le champion de moto qui fit du Roi un vrai "biker"

PORTRAIT

Cet homme au caractère trempé et au palmarès sportif impressionnant apprit au prince Albert II à conduire une moto.

Je m'appelle Thomas Janssens et je suis le petit-fils de Jules Nies. Malheureusement, à la suite d'un long combat contre le cancer, celui-ci nous a quittés ce jeudi 8 septembre emportant avec lui bon nombre de souvenirs." Ainsi commence la lettre qu'a envoyée au Palais royal ce jeune homme très proche de son grand-père et touché en plein cœur par sa mort, le 8 septembre de cette année. Il partageait de longues conversations en pêchant, la dernière passion de Jules Nies. La dernière mais pas la seule, tant s'en faut. L'homme à la moustache de cinéma, au caractère bien trempé, était un pilote de moto hors pair. Né en juillet 1930, il commença à faire des courses sur circuit dans les années 1940 pour l'écurie Goffin. Premiers succès qui l'amènèrent ensuite vers des championnats de plus en plus importants et des machines de plus en plus puissantes. Spa-Francorchamps, Zolder... Jules Nies fut neuf fois champion de Belgique! Et gagna aussi quel-

ques 24 h du Mans.

Le pilote ne s'est pourtant pas cantonné au petit monde des sports moteurs. Dans les années soixante, sa réputation est bien établie et la RTBF (puis *Le Soir*) lui propose de devenir motard pour conduire journalistes et caméramen sur les routes des grandes courses cyclistes. Avec son fils, Charles, pilote lui aussi ("À 9 ans je savais déjà conduire une moto!") il se lance dans l'aventure. Luc Varenne, Georges Malfait, le Cannibale Merckx, Jacques Anquetil: de grandes années du cyclisme et un traitement royal: "Les plus grands hôtels, restos, boutiques et des soirées de fête", se souvient son fils en souriant.

Une formation que "Dolce Paola" ne voyait pas du tout d'un bon œil

En 1972, Jules Nies et son fils Charles, auréolé d'une victoire aux 24 h du Mans se voient invités comme "ambassadeurs" des prestigieux Établissements Stillemans, au

salon de Bruxelles. Le prince Albert, déjà grand fan de grosses cylindrées s'arrête, reconnaît Jules Nies et entame une discussion. "Par la suite, le Prince a pris l'habitude de venir à l'improviste et emmenait mon père pour des balades à moto et de précieux conseils pour piloter mieux." "Qui était un peu trop raide au départ à son goût... Et encore, il ne me le disait pas de façon si polie", rênchérît Thomas Janssens.

Une formation que "Dolce

Paola" ne voyait pas du tout d'un bon œil! Et encore moins les virées au Bois de La Cambre qui réunissaient les deux hommes et parfois Charles. "On sait que cela pouvait donner lieu à quelques petites disputes! Une fois qu'il est devenu Roi, il n'avait plus cette liberté... ou Paola avait gagné", imagine Charles. En tous les cas, Albert II s'est souvenu de celui qui le transforma en vrai "biker". Informé du décès du champion, le roi Albert II a

tenu à lui adresser ces mots: "Sa Majesté le Roi Albert II gardera en mémoire le grand champion de moto que votre grand-père fut. Puissent, avec le temps, les beaux souvenirs que vous avez partagés avec votre grand-père apaiser votre chagrin."

Une magnifique reconnaissance pour l'homme passionné et une fierté teintée d'émotion pour Thomas, si complice de son grand-père.

E.W.



À Zolder en 1974 avec son fils Charles qui l'accompagna comme motard des courses cyclistes. © DR